



Spectacle tout terrain

Mise en rue de Aude Élise
Compagnie Le Ruisseau
Textes de Romane Nicolas

PITCH

Un conseil municipal sur ses gardes, des laitières prêtent à en découdre et des milliardaires en tentative d'évasion fiscale, a priori rien à voir ? Et pourtant ! Aller on se fait une petite séance de marade collective en réinterrogeant nos choix de société ! Enfantines, drôles et révolutionnaires, les trois pièces que les comédiennes vont vous jouer vont vous embarquer dans des mondes ubuesques. Mais bizarrement, pas si éloignés que ça de notre réalité... !



Lecture test en public de juin 2024

NOTE D'INTENTION

Ma rencontre avec l'univers de Romane Nicolas a été très marquante et enthousiasmante, la comédie contemporaine et révolutionnaire était à portée de mains, cela faisait un certain temps que je cherchais des textes drôles, avec un parti-pris politique et écrits aujourd'hui. Romane Nicolas est vite devenue une artiste à suivre pour moi. Sa langue, le rythme, l'absurde, le burlesque et la liberté m'ont conquises et m'ont donné envie de jouer et donner à jouer ses textes. Dans des mondes tellement absurdes mais si proches de notre réalité, la langue de Romane Nicolas nous permet de presser le réel et de lui faire sortir son jus goût mascarade. Une langue avec des torsions de mots, leur sens étant décuplé ou retourné.

Enfantins, révolutionnaires, drôles, totalement libres et hors cadre, les textes de Romane Nicolas sont des bijoux que j'ai très envie de partager au monde.

Quoi de mieux que la rue, l'extérieur, pour rester hors cadre, quoi de mieux qu'un public libre avec qui on peut interagir quand on le veut. Quoi de mieux que 3 textes courts, drôles, avec 3 sujets différents qui nous permettent de dépeindre les oppressions systémiques dans un horizon de lutte intersectionnelle.

Car oui, l'absurdité de notre monde est intersectionnelle, pas un domaine de notre société qui y échappe. Ici j'ai choisi 3 textes courts en fonction de leur sujet, et finalement se sont la xénophobie, le patriarcat et le capitalisme que j'ai sélectionné. Avec *L'Enfer c'est les Utres*, *La Grève des jus* et *La Great fuite of la bourgeoisie*. Trois textes très courts (de 10 à 20 min) qui nous permettent de donner un coup de pied dans ces trois oppressions en 1h de spectacle au total.

Même si chacun des textes a son oppression comme sujet, tous les textes de Romane Nicolas sont avant tout drôles, et c'est ce qui fait que les sujets qu'elle traite sont remis à leur place : des choix de société.

Des choix dont on peut montrer l'absurdité, la matière bancale dont ils sont faits et surtout l'horizon de finitude fatale à laquelle ils sont voués. Puisque ce sont des choix, on peut en faire d'autres. Et pour moi, par définition, quand une oppression est conscientisée, on ne peut plus faire comme si elle n'existait plus. Et quand elle est remise à sa place, c'est-à-dire dans l'absurdité de son existence, alors cette oppression est vouée à être démantelée et donc à disparaître.

Le rire vient donc ici porter le sujet à son paroxysme absurde et nous permet de nous libérer. On se fait du bien collectivement tout en réparant nos modes de pensée.

Alors on prend la rue, et on choisit pour nous. Il est temps.

Aude ÉLISE.

RÉSUMÉS DES PIÈCES

LA GREAT FUITE OF LA BOURGEOISIE :

Juste après la très glorieuse révolution queero-prolétarienne, dans la toute dernière prison du capital, les derniers bourgeois, propriétaires locatifs et spéculateurs boursiers pas encore décapités, décident, avant d'être recyclés en steaks hachés, de se raconter leur dernier mythe fondateur, celui selon lequel il pourrait exister un pays sans ISF et un monde dans lequel il serait possible de faire de l'évasion fiscale. Mais c'est sans compter sur la ruse d'Arsène, la chatonne antichafiste.

LA GRÈVE DES JUS :

Les laitières de la laiterie appartenant à Coleï font grève. Elles veulent l'égalité salariale. Le patron est piégé, sans laitières, pas de production. Alors il cède, mais les laitières ont d'autres revendications, il cède à nouveau. Jusqu'à ce que les laitières veuillent que l'outil de production soit partagé avec elles, là le patron dit stop. C'était sans compter sur la détermination à l'émancipation des laitières.

L'ENFER C'EST LES UTRES :

La farce burlesque d'un enfermement de masse. Le village en entier, par peur de se faire voler ses choses par les Utres, par peur de perdre ce qu'il a, va se couper du monde dans une course et un enfermement ininterrompus.

« **BOURGEOIS.E :** - Vous en souvenez-vous de la façon dont on a failli réussir à vraiment plus payer d'impôts du tout ?

BOURGEOIS.E : - Tu veux dire la fois où on a vraiment failli gagner ?

BOURGEOIS.E : - La fois où nous avons failli enfin avoir une planète complètement en notre pouvoir absolu ?

BOURGEOIS.E : - On était à ça !

BOURGEOIS.E : - Suppression des lois sur les monopoles.

BOURGEOIS.E : - Dérégulation pure et simple des marchés.

BOURGEOIS.E : - Privatisation des services publics.

BOURGEOIS.E : - Oui, la fois où tout aurait pu basculer.

BOURGEOIS.E : - Attends, attends, tu veux dire se raconter l'histoire du Super Milliardaire ???

BOURGEOIS.E : - Oui ! »

Extrait de ***LA GREAT FUITE OF LA BOURGEOISIE***

« [...]Ma recherche porte entre autre sur le rire. Or le rire est une épée à double tranchant qui peut se retourner contre nous et passer à droite très facilement. Le rire frappe des cibles. Il ne faut pas se tromper de cible. Qui fait-on rire ? Les oppresseur.euse.s ou les opprimé.e.s ? Qui est-ce qu'on blesse, les opprimé.e.s ou les oppresseur.euse.s ? La difficulté est d'arriver à trouver la justesse d'un rire qui illumine, pas un rire qui abat les faibles et conforte l'ordre social dans sa laideur. Or, ayant toute ma vie intégré des schémas sexistes et LGBTQIA+phobes, ce n'est pas évident à faire en seulement un mois d'écriture. Le théâtre étant un lieu de représentation normatif [...], profondément, institutionnellement, systématiquement, systématiquement et interindividuellement sexiste, transphobe, raciste psychophobe et validiste, il m'est très facile de suivre sa pente et d'écrire un texte qui rejoignent les narrations dominantes. Donc, pour lutter contre moi et contre le monde, quand j'écris je dois être précise comme une snipeuse. »

Romane Nicolas, dans la préface de LA GRÈVE DES JUS



Arsène, la chatonne antichafiste

DISPOSITIF

Spectacle de rue. Ou tout-terrain. Le public est en fixe.

Entre les pièces, les comédiennes s'adressent directement aux spectateurices. Ces moments, écrits en amont, servent le lien. D'abord le lien avec le public et puis aussi le lien entre les pièces elles-mêmes. Ces moments écrits et en adresse directe sont pensés comme des interludes drôles et introduisant les sujets.

Les comédiennes jouent alors les pièces en commençant par le patriarcat, qui est la base de laquelle découle les autres oppressions.

Au fil des pièces elles endossent différents rôles, jouent plusieurs personnages à la fois. Meurent puis re-vivent. Narratrices ou personnages, le jeu et les statuts s'endossent comme des peaux dont on peut se défaire aussi vite qu'elles ont été enfilées.

Dans une esthétique épurée et efficace, les comédiennes peuvent mettre des masques artisanaux, ajouter une veste, mettre une blouse...

Le décor et les accessoires existants surtout grâce à la puissance d'évocation des actrices et du texte. On fait entrer les spectateurices dans des endroits qui n'existent que grâce aux imaginaires. A un imaginaire qui se crée ensemble et grâce au théâtre.

DURÉE ESTIMÉE :

1h/1h15

SON :

Entre musique enregistrée et bruitages à la bouche, la fabrique du théâtre est à vue.

TOURNÉE À VÉLO :

Dans les rêves pour ce projet, il y a le fait de pouvoir partir en tournée à vélo sur les routes pour jouer sur les places des villages et dans les festivals.

DISTRIBUTION

5 comédiennes

Maïlys BESSON
Aude ÉLISE
Rose LUNEL
Sandrine PETIT
Solène DE SAGAZAN

MIETTEUSE EN RUE



Aude ÉLISE est comédienne, metteuse en scène et humoriste, elle vit et travaille à Poitiers. Elle y a fondé la compagnie Le Ruisseau.

Formée en dramaturgie et mise en scène à l'université de Poitiers, elle a appris le jeu aux côtés de Jean-Pierre Berthomier en cycle professionnel du conservatoire. Ses études lui donnent le goût des textes de théâtre contemporain, elle travaille entre autres avec Mariette Navarro et David Léon. Le conservatoire lui permet d'arpenter les rues pour faire du théâtre, avec des artistes comme Garniouze. Elle tombe également en amour pour le clown sous la houlette de Laurent Zizermann.

A la sortie du conservatoire, elle sent que pour elle, le théâtre, c'est hors les murs. Elle fonde la compagnie Sur le Feu avec Maxime Huet-Monceyron et ensemble ils écrivent la pièce *Ventres*. Qu'ils tourneront plusieurs étés sur les routes à vélo, à 5, à table et chez l'habitant. Depuis, plusieurs créations ont vu le jour, (*-Cabane-*, *J'appelle mes frères*, *Un jour nous serons humains*) et la question du hors les murs est restée centrale : dans les rues, les jardins, les stades, les classes, les parkings, les grottes. Le théâtre va là où est le public.

Aude aime la joie et se dirige petit à petit vers des textes aux couleurs plus ensoleillées. En plus du théâtre, depuis 3 ans, elle fait du stand-up et elle est actuellement entrain d'écrire son premier solo en scène d'humour. En 2025 elle fonde finalement sa compagnie en solo : La Compagnie Le Ruisseau.

AUTRICE



Romane Nicolas est une autrice et performeuse queer française également connue dans l'ancien monde sous le pseudonyme de "Romain Nicolas". Elle s'est formée au département d'écriture dramatique de l'ENSATT entre 2012 et 2015, notamment auprès d'Enzo Cormann.

En 2018 elle reçoit le prix "Écriture de mise en scène" de l'association SACD-Beaumarchais puis, en 2023 le prix "Écrire pour le cirque" d'ARTCENA.

Treize de ses textes sont publiés, notamment chez les Solitaires intempestifs, Esse que éditions et éditions Théâtrales.

Elle a reçu des prix et des bourses de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, d'agences du livre et de comités de lecture.

Elle a été la dramaturge d'Alain Françon, Carole Thibaut, Thibault Rossigneux, Sébastien Bournac, Guillaume Bailliart (Groupe FT^MS), Johanne Débat et Théodore Oliver (MégaSuperThéâtre).

Elle a été enseignante dans le département d'écriture dramatique de l'ENSATT ainsi que dans divers conservatoires, masters d'arts du spectacle et workshops de recherche en écriture et dramaturgie (dont l'International Summer School - EPICUR Strasbourg et Laboratoire Passages XX-XXI - l'université Lyon 2).

Elle a fondé le Comité Collisions – comité de lecture dramatique en région Occitanie – ainsi que le Pôticha éditions.

Elle est codeuse et bio-hackeuse.

CALENDRIER DES RÉPÉTITIONS

Création au printemps 2028.

Le calendrier des résidences est en cours d'élaboration.

- Résidence avec lecture publique le 26 février 2026 à la M3Q à Poitiers.
- Résidence du 12 au 16 octobre 2026 à la M3Q.

Pré-achats :

- Les Expressifs 2028

CONTACT

Aude ÉLISE

aude.elise@compagnieleruisseau.fr

Instagram : https://www.instagram.com/aude_elise/

Siège de la compagnie Le Ruisseau

49 rue de la Cathédrale

86000 POITIERS

